

INTERVENTION DE EMMAÛS

Bien chers tous,

Quelle émotion de voir de là-haut ! Voir cette marée de jeunes et savoir qu'elle attend de moi un mot, un message, une consigne.

Le premier mot que je voudrais vous dire est : MERCI !

Merci d'avoir accueilli l'invitation à venir de tous les coins de la planète, ici à Budapest, pour construire ensemble les ponts de la fraternité et de la paix !

Merci d'avoir affronté les difficultés et les sacrifices pour témoigner, à vous-même et à tous, que pour un objectif valable, les jeunes savent se donner entièrement.

Et moi, qui suis-je pour venir vous dire quelque chose ?

Je n'aurais vraiment pas le courage d'ouvrir la bouche si je ne sentais pas que je peux vous parler au nom de ce grand idéal de fraternité universelle que j'ai partagé, comme vous, depuis ma jeunesse, et qu'aujourd'hui, - avec les cheveux blancs – je sens plus fort et plus impérieux que jamais.

En voyageant de par le monde, j'ai rencontré des jeunes d'hier et d'aujourd'hui. J'ai vu se transformer les conditions sociales dans lesquelles nous vivons ; j'ai vu se briser beaucoup de sécurités ; j'ai vu la souffrance de ne pas trouver de travail, de ne pas arriver à avoir plus de moments et de lieux pour se retrouver en dehors du vacarme des discothèques ou du bruit des courses folles en moto... Et tout cela, dans une évolution rapide, en perpétuelle transformation, au point d'avoir l'impression qu'il est impossible de s'agripper à un point d'appui qui ne cède pas ou de monter une marche qui ne tremble pas. j'ai senti grandir une génération qui a peur. Peur de se faire des illusions et d'être déçu, peur de donner quelque chose de soi et de se trouver les mains vides ; peur de se retrouver seuls même au milieu d'une foule.

Mais j'ai rencontré aussi beaucoup de jeunes, parmi lesquels nombre d'entre vous, qui malgré tout, savent que pour construire un monde plus uni, des changements, avant tout personnels, sont nécessaires et donc des choix radicaux. Et ils les font. Se découvrant frères, proches et solidaires, malgré et même peut-être grâce à leurs différences et diversité, ils construisent des relations vraies, d'amitié ; ils résolvent les situations difficiles qu'ils rencontrent ; ils transforment l'atmosphère autour d'eux, à partir des responsabilités qu'ils assument dans la maturation et la croissance de leurs actes quotidiens : ce sont les oui et les non qu'ils sont capables de dire jour après jour.

C'est cette génération qui aujourd'hui, a pris mon cœur et à laquelle je voudrais donner un coup de main pour l'aider à lever les yeux vers le haut.

Oui, je vous le dis, à vous tous : **regarder en haut**. Regarder loin, c'est là que vous trouverez un appui sûr. Regarder l'amour qui est Dieu. C'est le seul qui ne vous décevra pas. Dans les joies et les souffrances, lui seul donnera la solidité à votre vie. Les intempéries pourront arriver mais elles n'égratigneront pas d'une virgule celui qui a choisi d'être en lui, de son côté. Mettez-vous de son côté en essayant de voir les choses et le monde avec son regard et vous serez les piliers solides des nouveaux ponts sur lesquels vous avancerez en sécurité, heureux. Et beaucoup d'autres vous suivront.

Et **n'ayez pas peur** ! Soyez vous-mêmes et entrez personnellement dans la société en mettant à la disposition des petits et des grands, votre personnalité, votre compétence et vos talents. Votre contribution est unique, irremplaçable, différente de celle des adultes.

Moi, nous, la génération qui vous précède vous regarde avec confiance pour tout ce que vous êtes et que vous faites. Ayez vous aussi cette même confiance.

Les problèmes du monde qui nous entoure sont pour nous des besoins à satisfaire, des questions de justice, de vérité, d'amour. Cherchez toutes les réponses dans les idéaux que vous avez partagés aujourd'hui et dans la force que vous avez expérimentée aujourd'hui, et offrez-les généreusement en



GENFEST SATURDAY, 1 SEPTEMBER 2012 AFTERNOON

commençant à mettre en actes tous les efforts pour réaliser les grands et beaux projets que vous avez lancés et dont je suis très heureuse.

Vous êtes maintenant appelés à vous donner pour quelque chose d'immense, laissant derrière vous quelque chose d'immortel.

Pour cela, il faut **tout de suite passer à l'action**, partir sans attendre et sans s'arrêter.

Le Genfest, dans sa beauté et sa grandeur, reste cependant peu de chose face aux besoins de l'humanité. Que sont 12 000 jeunes face aux deux milliards environ de jeunes dans le monde ?! Et pourtant si votre cœur, à vous tous présents ici, change, alors le monde commence à changer. Et notre cœur change si on laisse pénétrer en lui l'unique valeur que tous les jeunes, sous toutes les latitudes, reconnaissent comme la chose la plus importante : l'amour ! Commencez donc à aimer concrètement.

Le premier pas n'est pas celui des grandes actions mais celui des petits actes d'amour qui font grande la vie et ont le pouvoir de changer le monde et d'avoir un impact sur la société, sans craindre de devoir faire qui sait quoi, mais en nous faisant proche de la personne qui passe près de nous. Cela signifie aimer la caissière du supermarché, nous occuper du pauvre qui nous demande quelque chose, apprendre à faire notre lit par amour de notre compagnon de chambre, faire la vaisselle par amour de celui qui mangera après nous...

Et ne pas laisser tomber les ponts que vous avez construits aujourd'hui.

Le premier pont a justement été construit entre vous tous. Vous l'avez emprunté, vous ne voudrez certainement plus le quitter. Ensemble, vous avez édifié un morceau de monde uni et chacun porte en lui la force de cette expérience, soit qu'il y ait déjà participé, soit qu'il n'ait été en contact avec elle qu'aujourd'hui. Maintenant c'est nouveau !

C'est un unique fleuve d'amour qui peut partir de cette *SportArena*.

Maximilien Kolbe – un grand témoin de l'amour, qui a donné sa vie en échange de celle d'un compagnon de captivité dans un camp de concentration – disait : « Seul l'amour est créatif ! »

Et Chiara nous a répété que « le monde a besoin d'un supplément d'amour. C'est ce que nous devons porter ».

Alors courage ! Tous unis dans cette aventure magnifique !